



Nicée était l'avenir

Le IV^e siècle a été une époque très importante pour le développement du christianisme. Après 312, la religion est libérée des persécutions qui, pendant des siècles, ont fait de ses membres des martyrs, brûlés vifs par **Néron** (37-68), envoyés à l'abattoir en étant dévorés par des animaux sauvages sur ordre de **Marc Aurèle** (121-180) ou passés au fil de l'épée par **Dioclétien** (244-312). La loi autorisait désormais la pratique ouverte du christianisme et les églises pouvaient posséder des biens.

Après l'avènement de **Constantin le Grand** (272-337), la famille impériale est désormais chrétienne et une grande partie de l'élite voit l'avantage de professer la nouvelle foi, qui commence à se développer rapidement.

Mais c'est aussi une période de défis, car cette religion clandestine, autrefois illégale, doit désormais définir plus rigoureusement ses croyances, notamment en ce qui concerne la nature de Jésus. Deux écoles de pensée incompatibles s'étaient développées. L'une, nommée d'après le prêtre égyptien Arius, soutenait que Jésus, bien que saint et puissant, n'était pas la divinité suprême, mais plutôt une création du seul vrai Dieu. L'arianisme était combattu par ceux qui affirmaient que le Dieu unique avait trois aspects, ou personnes : Dieu le Père, Dieu le Fils (Jésus) et Dieu le Saint-Esprit.

L'empereur Constantin a convoqué le premier grand concile de l'Église pour trancher la question. À **Nicée**, en 325, le concile rejette **Arius** et soutient la position trinitaire (trois en un).

Mais à la mort de Constantin, ses fils (dont les noms, comme ceux des enfants Kardashian, commençaient tous par la même lettre) sont devenus ariens : Constantin II, Constance II et Constant I se sont affrontés pour la suprématie. Lorsque la fumée s'est dissipée, seul Constance est resté debout. Sous son règne, il interdit les sacrifices païens, envoie des missionnaires ariens convertir les barbares et persécute les évêques trinitaires. Il semblait que l'avenir de la religion dans l'Empire romain serait le christianisme de la variété arienne.

Cela ne s'est pas produit en raison d'une série de décès. Le premier d'entre eux est survenu le 3 novembre 361, lorsque Constance est mort alors qu'il se rendait à une bataille contre son neveu rebelle Julien, qui lui a alors succédé en tant qu'empereur. Julien n'était pas arien, mais il n'était pas non plus trinitaire. En fait, il n'était pas du tout chrétien.

Bien qu'il ait été élevé dans l'Église, Julien avait toujours souhaité revenir à la religion d'antan, c'est-à-dire au culte de divinités telles que Jupiter, Mars et Apollon. Il admirait les philosophes du passé lointain (des hommes comme **Platon**, **Aristote** et **Zénon**) ; il voulait supprimer le christianisme et encourager les Romains à remplir à nouveau les temples de sacrifices aux dieux de leurs ancêtres. Pour imiter le style de la Grèce antique, il s'est mis à porter la barbe, rompant ainsi avec les visages rasés des empereurs précédents.

Julien se révèle un administrateur compétent, s'attaquant à la corruption et vainquant une série d'invasions barbares, mais son désir de restaurer les anciennes coutumes est voué à être déçu. Le paganisme perdait son emprise sur le cœur de la population, les temples étaient abandonnés, les prêtres négligeaient leurs rituels et les oracles – les voix prophétiques des anciens dieux – s'étaient tus.

La question de savoir si Julien aurait pu réussir s'il avait pu vivre plus longtemps reste un mystère, mais deux ans à peine après son accession au trône, il est tué lors d'une bataille contre les Perses. La légende chrétienne raconte qu'au milieu de la bataille, il fut poignardé au côté par une lance brandie par le fantôme de **Longinus**, le centurion qui avait présidé à la crucifixion de Jésus. Selon cette

histoire, les derniers mots de Julien furent : « Tu as vaincu, ô homme de Galilée ! » (Les visiteurs de la basilique Saint-Pierre, au Vatican, peuvent voir une statue géante de Longinus, portant sa lance).

Julien est resté dans l'histoire comme le dernier empereur païen de Rome (dit Julien l'apostat). Après sa mort, une série de généraux chrétiens montèrent sur le trône, certains trinitaires, d'autres ariens. En 378, l'empereur **Valens** mourut en combattant les Goths – ce fut le dernier des ariens. **Théodose**, son successeur, fait du trinitarisme la religion officielle de l'empire et interdit la fréquentation des temples et des rituels. Il abolit les combats de gladiateurs qui avaient ravi les Romains assoiffés de sang pendant des siècles ; désormais, si les amateurs de sport veulent de l'action, ils doivent se tourner vers l'excitation et le danger des courses de chars.

Théodose a également mis fin aux jeux olympiques, qui étaient dédiés aux dieux païens, a renvoyé les vierges vestales chez elles et a adopté des lois contre les magiciens et les diseurs de bonne aventure. Il interdit aux parents de vendre leurs enfants en esclavage. Plus important encore, il s'est soumis à la discipline de l'Église lorsque l'évêque Ambroise lui a demandé de faire pénitence pour avoir ordonné un massacre.

Le paganisme avait perdu, l'arianisme était en voie de disparition et le christianisme du concile de Nicée était l'avenir.

G. Bowler

***R. Aujourd'hui s'est levée la lumière,
C'est la lumière du Seigneur,
Elle dépassera les frontières,
Elle habitera tous les cœurs !***

*1. Que la steppe exulte et fleurisse,
Qu'elle éclate en cris de joie.
Au pays de la soif
L'eau a jailli et se répand !*

2. Vous verrez la gloire du Seigneur,
La splendeur de notre Dieu.
Dites aux cœurs affligés :
"Voici votre Dieu, soyez sans crainte" !

3. C'est lui qui vient pour vous sauver,
Alors s'ouvriront vos cœurs,
À l'amour du Seigneur
Qui vient pour vous racheter !

Kyrie :
De ton peuple rassemblé par ta parole,
Seigneur prend pitié, Seigneur prend pitié.
De ton peuple sanctifié par ton Esprit,
Ô Christ prend pitié, Ô christ prend pitié.
De ton peuple racheté par ton sang,
Seigneur prend pitié, Seigneur prend pitié.

**Gloire à Dieu au plus haut des cieux !
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime !
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons !
Nous te glorifions, nous te rendons grâce pour ton
immense gloire !
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu, le Père tout-puissant !
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ !
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père !
Toi qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de nous !
Toi qui enlèves les péchés du monde, reçois notre prière !
Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous !
Car toi seul es saint !
Toi seul es Seigneur !
Toi seul es le Très-Haut : Jésus-Christ !
Avec le Saint Esprit, dans la gloire de Dieu le Père, amen !**

***Ps 23 : C'est le Seigneur, Dieu de l'univers,
c'est lui, le roi de gloire !***

*Portes, levez vos frontons,
élevez-vous, portes éternelles :
qu'il entre, le roi de gloire,
c'est le Seigneur, Dieu de l'univers !*

*Qui est ce roi de gloire ?
C'est le Seigneur, le fort, le vaillant,
le Seigneur, le vaillant des combats ;
c'est lui, le roi de gloire ! **R/***

*Portes, levez vos frontons,
levez-les, portes éternelles :
qu'il entre, le roi de gloire !
C'est le Seigneur, Dieu de l'univers !*

*Qui donc est ce roi de gloire ?
C'est le Seigneur, Dieu de l'univers ;
c'est lui, le roi de gloire,
il obtient du Seigneur la bénédiction ! **R/***

Alléluia, Alléluia ! Lc 2, 22-40

<p><i>PU : « Jésus lumière du monde, écoute et prends pitié ! » (Bach)</i></p>

Saint ! Saint ! Saint le Seigneur, Dieu de l'univers !

1. Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.

Hosanna au plus haut des cieux !

2. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

Hosanna au plus haut des cieux !

**Anamnèse : Proclamons le mystère de la foi !
Gloire à Toi qui étais mort!
Gloire à Toi qui es vivant!
Dieu sauveur, viens, Seigneur Jésus.!**

Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde, donne-nous la paix.

Communion :

*1. Voici le Fils aimé du Père,
Don de Dieu pour sauver le monde.
Devant nous il est là, il se fait proche,
Jésus, l'Agneau de Dieu !*

**R. Recevez le Christ doux et humble,
Dieu caché en cette hostie,
Bienheureux disciples du Seigneur,
Reposez sur son cœur, apprenez tout de lui !**

*2. Jésus, jusqu'au bout tu nous aimes,
Tu prends la condition d'esclave.
Roi des rois, tu t'abaissez jusqu'à terre
Pour nous laver les pieds !*

*3. Seigneur, comme est grand ce mystère,
Maître comment te laisser faire ?
En mon corps, en mon âme pécheresse,
Tu viens pour demeurer !*

4. Je crois, mon Dieu, en toi j'espère.
Lave mes pieds et tout mon être :
De ton cœur, fais jaillir en moi la source,
L'eau vive de l'Esprit !

5. Seigneur, tu m'appelles à te suivre.
Viens au secours de ma faiblesse.
En mon cœur, viens, établis ta demeure,
Que brûle ton Amour

Envoi :

1. Viens Esprit du Dieu vivant,
Renouvelle tes enfants,
Viens, Esprit Saint, nous brûler de ton feu !
Dans nos cœurs, répands tes dons,
Sur nos lèvres inspire un chant,
Viens, Esprit Saint, viens transformer nos vies !

**R. Esprit de lumière, Esprit Créateur,
Restaure en nous la joie, le feu, l'Espérance,
Affermis nos âmes, ranime nos cœurs,
Pour témoigner de ton amour immense !**

2. Fortifie nos corps blessés,
Lave-nous de tout péché,
Viens, Esprit Saint, nous brûler de ton feu !
Fais nous rechercher la paix,
Désirer la sainteté,
Viens, Esprit Saint, viens transformer nos vies !

<p>Accueil paroissial mercredis 9h-11h30, 111 rue N. Blanc, Faverges, 0450445209 quêtes pour la paroisse.</p>
--

Samedi 1 février 2025, 18h Doussard : Isaïa ; Josche, Raymond,
Gilles Dufournet et Marc Cavagnod.

Dimanche 2 février 2025, 10h Faverges : Gilberte et Joseph Dumax ; Bernadette Avettand-Fenoël ; Jeannette Falcy et parents défunts ; **Luigi Boscardin** ; Henri Maniglier ; Luc Veyrat de Lachenal

Mercredi 5 février 2025, 9h Faverges : Georgette Souques.

Vendredi 7 février 2025 10h Faverges : Jeannine Bouvier ; Denise Le Roux ; Joseph Delullier ; Pascale et Maurice Godin ; Jean-Marie Duret, famille et amis.

.....

7 février 1563 : Turin devient la capitale des États de Savoie

Le duc de Savoie **Emmanuel-Philibert** et sa femme **Marguerite** font une entrée solennelle à Turin le 7 février 1563. Ils en font la nouvelle capitale des États de Savoie, au détriment de Chambéry, jugée trop proche de la France ! Ainsi se concrétise la destinée italienne de la Maison de Savoie.



Turin était à l'origine une bourgade sans importance, avec néanmoins de beaux vestiges romains (la Porte palatine). La ville va faire l'objet d'un programme d'urbanisme remarquable, avec un plan en damier, de larges avenues bordées d'arcades et une architecture classique, selon les canons idéaux de la Renaissance, théorisés par **Léon Battista Alberti** (*De Re Aedificatoria*, 1485) et **Andrea Palladio** (*I Quattro Libri dell'Architettura*, 1570).

L'ensemble s'ordonne autour de la place principale et du palais ducal érigé par l'architecte **Vitozzi** à partir de 1584 dans un style baroque. Seule la via Po, oblique, déroge à l'orthogonalité des artères. Aussi Turin se démarque-t-elle des villes qui ont grandi au Moyen Âge de façon plus ou moins spontanée. Sous l'impulsion des ducs, elle atteint à la fin du XVI^e siècle 90 000 habitants et devient l'une des grandes capitales européennes. Dans un environnement boisé et vallonné, sur les bords du Pô, Turin demeure aujourd'hui l'une des plus belles villes d'Italie, excellemment dotée en lieux culturels et patrimoniaux...